

grande force de poumons chaque note du chant, ne peut s'imaginer quel coloris, quelle suavité, quelle douceur ont ces mélodies de nos pères. »

* * A l'occasion de la consécration de l'Angleterre à la Très-Sainte Vierge et à saint Pierre, nous disions le progrès que font en ce pays, même chez les ministres protestants, les idées catholiques, sur la primauté et l'autorité du Pape, et sur l'incomparable dignité de la très sainte Vierge.

Voici qu'aujourd'hui de graves personnages de l'Eglise anglicane éprouvent le besoin de déclarer au public qu'il manque à l'anglicanisme la pratique du célibat pour telle ou telle mission donnée. C'est ainsi que l'autre jour le doyen de Lincoln, intervenant dans une discussion de la « Chambre basse de convocation, » *Lower House of Convocation*, proclamait la nécessité d'avoir un clergé célibataire au moins pour la direction spirituelle des grandes villes. « Là il faudrait, a-t-il dit, il faudrait un large corps de prêtres non mariés. » Le doyen de Lincoln prêche dans le désert. Ce n'est pas son éloquence qui empêchera les pasteurs de prendre femme. Mais il n'en est pas moins intéressant de noter les aspirations du clergé anglican vers la discipline et les dogmes de l'Eglise qu'il appelait naguère l'Eglise de l'Antechrist.

* * La Compagnie de Jésus a déjà fourni, pendant les trois siècles et demi de son existence 13 saints et 82 bienheureux, sans compter le B. Balducci élevé il y a quelques semaines, à l'honneur des autels, et les cinq martyrs Jésuites des Indes Orientales, dont la béatification solennelle a eu lieu dernièrement.

* * *Le mouvement ritualiste.* — Un correspondant de la *Semaine religieuse* d'Anvers lui adresse les lignes suivantes :

« Un des traits caractéristiques du présent mouvement religieux, c'est le soin que les ministres anglicans mettent à imiter les prêtres catholiques dans les plus petits détails. Ils ont adopté la forme de notre chapeau, la coupe de nos habits et le collet romain. Ils s'adressent de préférence aux tailleurs catholiques. Chez eux et à l'église, ils portent notre soutane, notre ceinture et notre barrette.

« Depuis le fameux jugement en faveur de l'Evêque anglican de Lincoln, mais surtout depuis la célèbre décision de la Chambre des Lords qui maintient l'érection du rétable catholique placé dans la cathédrale anglicane de Saint-Paul, un grand nombre de ministres ont enrichi leur rituel de cérémonies empruntées à l'Eglise Romaine. Tout récemment, en passant devant l'église protestante de Saint-Mildred, dans la rue *Bishop's gate*, mes yeux furent frappés de lire sur le tableau des annonces : *Messe solennelle. Musique de Weber.* J'entrai : en effet, ils étaient trois à l'autel, le célébrant en chasuble, les deux autres en dalmatique. L'encens avait éviemment fumé à l'Offertoire : l'officiant chantait la préface en anglais sur le ton solennel de notre missel. Voilà où nous en sommes. — A ce propos, un organe important de la presse anglaise, le *Globe*, journal protestant de la teinte la plus foncée, rap-